

Brèves de préau : « la vraie vie » du 1er degré

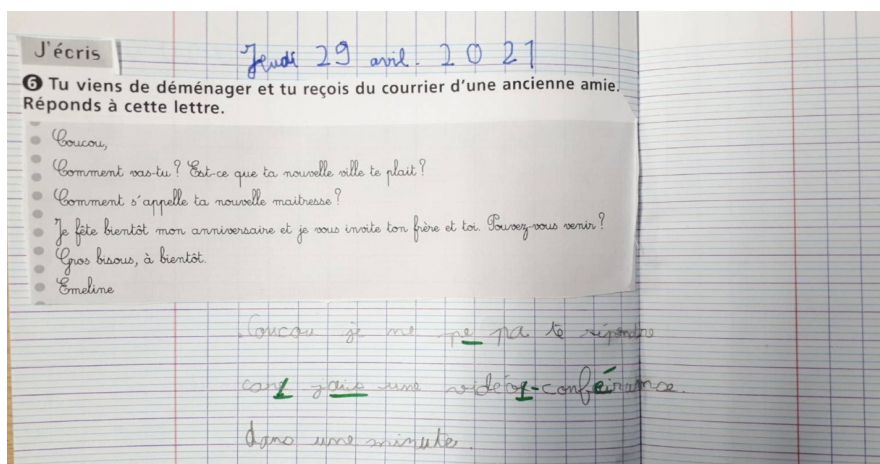
Autotests

Suite aux énièmes promesses du MEN, la directrice diocésaine du Calvados a saisi le SGEN au sujet des fameux autotests car même les chef.fes d'établissements en ont assez des effets d'annonce et on fait remonter leur colère. Le 26 avril, journée de rentrée des écoliers, les écoles n'avaient toujours pas les 2 autotests par enseignant pourtant promis. C'est donc un nouveau raté mais sûrement pas le dernier !

Stéphane



Covid et effets secondaires



Sinon pour ma résa, je fais quoi ?

Quand c'est le jour de la rentrée et que tu lis les mails concernant les absences (il te manque 2 élèves) :

« Chère Madame,
N'ayant pas pu annuler notre réservation pour partir en vacances, notre fils sera absent cette semaine pour que nous puissions profiter de lui car il se sent délaissé avec le télétravail et nos impératifs professionnels. Pourriez-vous néanmoins nous fournir les leçons et le travail que vous ferez cette semaine ?
Comptant sur votre compréhension, recevez nos sincères salutations.
M. et Mme X »

Alors comment te dire que là tu trouves ça abusé !! Comble du comble, le chef d'établissement cautionne : il faut les comprendre. Et si moi aussi, n'ayant pas pu annuler la location de la semaine du 26.04 je m'absentais, aurais-je la même empathie de la part de la direction. Et bien non, je ne fournirai pas le travail...

Marie

Et toi maîtresse tu es vaccinée ?

Une élève aimerait savoir si je me suis fait vacciner. Je lui réponds que non pas encore, car pour le moment les profs se testent eux-mêmes et ne sont pas forcément prioritaires pour les vaccins. Elle prétend que pour son père, c'est fait. Je lui demande de me rappeler quel emploi il exerce. Il est chef d'entreprise me dit-elle. Je suis surprise que cela ait été aussi rapide pour lui vu qu'il a bien moins de 55 ans. Oui mais de lui dépendent des tas de gens me rétorque-t-elle. Je lui glisse alors cette idée entre les deux oreilles... Je crois que de nous aussi non ?

Isabelle

Enième reprise

Quelle année ! J'ai l'impression de ne faire que travailler. Les projets d'école, les sorties, les échanges,... me manquent. J'ai l'impression d'enseigner en vase clos dans ma classe, de surveiller plus aussi. Je relativise parce que je m'éclate avec mes élèves, ils ne se plaignent pas, je fais tout pour qu'ils soient heureux de venir, mais il y a plus de tensions sur la cour, mais aussi avec les parents. Avec certains ça devient du grand n'importe quoi (une minorité heureusement). On se retrouve dans des situations ubuesques parfois, ça dépasse l'entendement ! On sent que le climat est délétère. Coupée dans mon élan début avril j'ai eu du mal à reprendre cette fois-ci !

Aurélie

Donner à voir ...

Après la gestion des protocoles, l'enseignement en distanciel voici le nouveau leitmotiv des chef. fes d'établissement : « Donnons à voir ! ».

Les parents sont coupés de l'école et ne peuvent plus aller et venir dans la cour de récréation. Alors il faudrait compenser par des capsules vidéos ou des photos d'activités faites en classe pour qu'ils se sentent plus en lien avec l'école.

Les enseignants ne marchant pas leur pédagogie et ne donnent pas à voir car le principal objectif des enseignants est d'apprendre aux enfants et non pas de donner à voir aux parents pour les satisfaire face à une situation bien compliquée à laquelle il faut perpétuellement s'adapter.

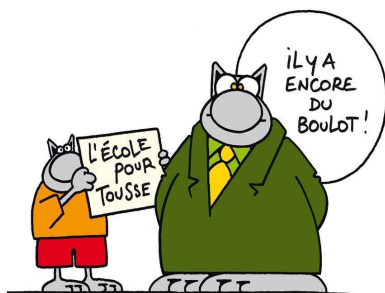
Mélanie

Excès de zèle ?

Dans une école en Normandie, un.e chef.fe d'établissement réécrit ou fait réécrire les appréciations des livrets scolaires de l'équipe enseignante s'il les juge trop dérangelantes pour ne pas offusquer les familles et maintenir ses effectifs !

Il est de bon ton de rappeler que chaque enseignant a sa liberté pédagogique et que le/ la chef.fe d'établissement ne peut imposer ni une méthode ni des écrits.

Julien



Billet d'humeur

Je mange seule dans ma classe depuis le mois de novembre, j'en profite pour travailler, j'ai l'impression de faire des journées continues. Je vois peu mes collègues car les récréations sont séparées. Ce manque de convivialité est frustrant et un peu triste. Notre quotidien a beaucoup changé, il est rythmé par les lavages de mains et le protocole. Le port du masque en continu, même s'il est nécessaire est très fatigant. Heureusement que les enfants s'adaptent bien à la situation et restent de bonne composition. Néanmoins certains parents d'élèves ne font pas preuve de beaucoup de sérieux et continuent de nous envoyer des enfants malades à l'école.

Marie

**Il n'y a pas que le protocole, le Covid, les masques...
Il y a aussi des moments plus légers !**



1er avril : le jour où j'ai subtilisé le marteau

Ce jeudi, au lendemain des annonces présidentielles de précipiter les vacances et de contraindre tout le monde à 3 jours d'école à la maison, l'ambiance est morose dans l'équipe de ma petite école de ville. Chacun y va de sa « préparation » de semaine à qui mieux mieux.

A 13h28, je sors nonchalamment sur la cour des « grands », prétextant auprès de ma collègue qui est de surveillance, de venir prendre l'air avant de retourner en classe. Je file rejoindre 3 anciens élèves qui sont maintenant en CM2 avec qui j'ai toujours eu beaucoup de complicité, et leur dit de bien observer leur maîtresse. 13h30, l'église d'à côté sonne la demie ; la collègue tourne les talons et se rend vers la cloche de la cour de récréation, parce que l'heure, c'est l'heure !

A 4 planqués derrière la cabane, on observe la maîtresse des CM agiter en vain la corde de la clochette de la cour, mais rien n'y fait : aucun son n'en sort. On se marre comme des baleines. La pauvre collègue regarde la clochette sous toutes les coutures, cherche par terre, et finit dépitée par sonner la fin de la récré de son sifflet à roulette... fin de la partie, mais qu'est-ce qu'on s'est marrés ! A en pleurer de rire !

Le lendemain des annonces, les adultes étaient chafouins, mi-figue mi-raisin, comme sonnés et/ou soulagés par les annonces, mais avec mes anciens élèves, on a réussi notre plus beau coup : subtiliser le marteau de la clochette pour la rendre muette ! Parce que ce jour-là, c'était le 1er avril et malgré tout, il faut bien continuer à se marrer ! On n'allait pas se quitter en faisant la tronche, non ?

Dominique

